

## FAITS-DIVERS

## UN BUS PREND FEU RUE JEAN-JAURÈS

**LESQUIN.** L'incendie s'est déclaré vers 23 heures samedi soir. Le véhicule se trouvait sur une aire de stationnement, sans passagers à son bord. Il s'est totalement embrasé pour des raisons qui restent à définir. Les sapeurs-pompiers de Lesquin et Lille-Bouvines ont éteint l'incendie à l'aide de deux lances à eau.

## LA RETRAITÉE AURAIT ÉTÉ ÉTRANGLÉE

**HELLEMES.** La retraitée, âgée de 71 ans, originaire du quartier du Pile, à Hellemmes, et retrouvée dimanche matin par des promeneurs dans un champ à proximité de son domicile, est décédée très certainement par strangulation. L'enquête criminelle, menée par la PJ de Lille, démarre sur cette hypothèse, après l'autopsie de la victime, qui présentait par ailleurs d'importantes traces de coups au visage. Elle n'a, par contre, pas subi d'autres violences. Des résultats d'analyses de la police technique et scientifique sont encore en attente. De nombreux prélèvements avaient été réalisés sur place par les policiers, dimanche, après la découverte du corps en milieu de matinée. Les enquêteurs poursuivent leurs investigations, et notamment un gros travail d'enquête de voisinage, visant à mieux connaître la victime et ses habitudes. Selon des témoins, la victime se promenait très régulièrement (plusieurs fois par jour) seule sur un chemin longeant le champ où elle a été retrouvée, à la frontière entre Hellemmes, Villeneuve-d'Ascq et Lezennes.

## Lucie Lartillier, figure de la ville et centenaire

**HELLEMES.** Lucie Lartillier a toujours eu la passion des voyages. Une passion qu'elle a transmise : sur ses trois petits-enfants, deux vivent en Espagne et en Angleterre.



Lucie, née à Roanne le 13 février 1919, est une sportive accomplie et a été une très grande gymnaste compétitrice. Elle a longtemps transmis son expérience aux plus jeunes en devenant monitrice, puis monitrice chef. Pour son dévouement, elle a reçu plusieurs

médailles du ministère des Sports et de la Jeunesse, et la halle multisports du complexe sportif Arthur-Cornette porte son nom, preuve de son dévouement dans la commune.

Côté professionnel, Lucie a exercé plusieurs fonctions, travaillant à l'usine Delesalle, puis comme fonctionnaire territoriale pour les villes d'Hellemmes et de Lille. Lucie a aussi été commerçante dans un magasin de fleurs, « Au Mimosa ».

Menant parallèlement une carrière politique, Lucie a été membre des jeunesses socialistes dès 1936 ; elle est restée conseillère municipale pendant plus de vingt ans auprès des maires Arthur Cornette et Bernard Derosier. Elle fut aussi administratrice ordonnatrice pendant vingt-cinq ans au bureau d'aide sociale, devenu CCAS.

Toujours coquette et joyeuse, Lucie était ravie de fêter son siècle de vie, entourée de sa famille et de ses nombreux amis. Et c'est avec beaucoup d'énergie qu'elle a soufflé les bougies de son gâteau d'anniversaire. ■ CO. C. (CLP)

## Pour ses 90 ans, Emil Ladon, le Alain Barrière du Nord, a eu droit à une surprise !

Emil Ladon a eu 90 ans samedi. S'il est connu comme le Alain Barrière du Nord, Emil a aussi passé 33 ans à l'usine Ricard de Lille, puis Vendeville, comme chauffeur livreur. Vendredi soir, ses anciens collègues lui ont fait une surprise.

PAR CARINE BAUSIÈRE  
villeneuvevascq@lavoixdunord.fr

**VENDEVILLE.** Impossible, pour l'amicale des retraités de l'entreprise, de passer l'événement sous silence. « L'un des nôtres a 90 ans, expliquent Martine Cointe, la présidente, et Gérard Coudrais, son collègue. Emil Ladon est connu comme l'un de nos plus anciens chauffeurs livreurs. C'était aussi le chauffeur attitré de Paul Ricard quand il venait dans la région. Et puis c'est le Alain Barrière du Nord, c'est normal de mettre notre vedette à l'honneur ! »

« Le secret de sa longévité ? Un conseil de Paul Ricard : « Je paye mes représentants pour faire boire, pas pour boire. »

Alors vendredi soir, toutes lumières éteintes, les petits cachottiers se sont massés dans un coin du bar de l'entreprise vendevilloise, en attendant le jubilaire et son épouse, invités sous un autre prétexte. « Ha ? Il n'y a pas grand monde... », a murmuré Emil, en poussant timidement la porte. « Joyeux anniversaire !!! »

## ENTRÉ CHEZ RICARD EN 1957

Entraîné par ses 30 km à vélo quotidiens, le cœur du nonagénaire a tenu le choc. Le regard, lui, en disait long sur son bonheur ne de pas avoir été oublié.



Remis de ses émotions, Emil Ladon a repris les grands succès d'Alain Barrière, qui ont fait sa renommée.

Comme chauffeur autant que comme chanteur.

« Je suis entré chez Ricard en 1957, à Lille, a-t-il rappelé. J'étais parmi les quatre premiers chauffeurs livreurs de la société. Aujourd'hui, il ne reste plus que moi. » Cette longévité, le chanteur la doit à cette éternelle jeunesse qui bouillonne en lui, le poussant à enfourcher son vélo avec sa musette chaque matin pour aller « donner à manger à 100 pigeons, quinze chats » et beaucoup d'autres bestioles qui jalonnent sa promenade.

Pour repousser le poids des ans, Emil s'est aussi appuyé sur un conseil de Paul Ricard lui-même. « Il m'a dit : Je paye mes représentants pour faire boire, pas pour boire. » Que ce soit au volant pour le boulot, sur scène ou en coulisses dans ses tournées aux quatre coins du monde, le Wattignisien a toujours repoussé l'alcool et la cigarette. Sa drogue est et restera le sport, avec la tenue personnalisée offerte par ses anciens collègues avant le petit concert improvisé. ■

## Utilisation du glyphosate : cinquante plaintes vont être déposées

**LILLE.** « Ça va se voir ! », plaisante Dominique Plancke, le porte-parole EELV à Lille, l'un des plus fervents soutiens du projet « Campagne glyphosate ». Ils ne seront que trente-quatre, sur les cinquante participants, à pouvoir physiquement porter plainte, mercredi à 15 heures, devant le procureur de la République, mais l'action collective promet tout de même d'attirer l'œil. Cinquante plaintes seront déposées, sur la base de trois griefs : « Mise en danger de la vie d'autrui », « tromperie aggravée » et « atteinte environnementale » contre toutes les personnes qui ont « autorisé et fabriqué le glyphosate ». Le 12 janvier, cinquante volontaires avaient réalisé des tests urinaires à Lille pour rechercher des traces

éventuelles de glyphosate, un puissant désherbant soupçonné d'être cancérigène. Les résultats, tombés trois semaines plus tard, ont été surprenants : des taux allant de 0,35 à 2,05 nanogrammes par millilitre avaient été relevés, quand la limite maximum autorisée dans l'eau potable, seul élément de comparaison en France, est de... 0,1 nanogramme par millilitre. « Aucun d'entre nous ne sait qu'il ingère du glyphosate. On veut que les gens concernés soient mis en cause, précise Dominique Plancke. On veut faire réfléchir, car aucune étude n'a jamais été faite. » Plusieurs opérations du même genre ont été réalisées dans d'autres départements français. Avec des résultats également préoccupants... ■ L. M.